

Synthèse de la recherche menée en Master 2 recherche en sociologie et développement social spécialité Ages, épreuves et vulnérabilité, sous la direction de Vincent Caradec.

- **Des GIR aux GIR, acteurs de la gérontologie et professionnels du tourisme face au Bien vieillir.**

Problématique.

La question centrale de mon travail de recherche porte sur le rapprochement de deux mondes professionnels de culture différente autour des enjeux du Bien vieillir. J'ai en effet travaillé sur la rencontre des acteurs de la gérontologie avec les professionnels du tourisme dans le cadre de séjours de vacances organisés pour des personnes âgées fragilisées. J'ai souhaité questionner l'articulation entre ces professionnels d'horizon complètement différents, mais qui se rencontrent par le biais des séjours de vacances. Je suis partie de l'hypothèse selon laquelle, dans le cadre de ces séjours, les acteurs de la gérontologie et les professionnels du tourisme sont au service du même public, les personnes âgées fragilisées, et d'une même politique publique : le Bien vieillir.

Pour vérifier cette hypothèse de départ, ma recherche s'est articulée autour de trois séries de questions :

- Dans un premier temps, j'ai cherché à savoir pourquoi et comment les acteurs de la gérontologie ont fait des vacances un support d'intervention sociale auprès de personnes âgées fragilisées.
- Je me suis ensuite posé la question de savoir si ces personnes âgées fragilisées représentent une nouvelle clientèle pour les professionnels du tourisme. Puis celle de savoir comment les professionnels du tourisme accueillent ces nouveaux clients et s'ils ont adapté leurs pratiques et leurs équipements à ce public.
- Enfin, j'ai cherché à découvrir ce que contient et ce que produit l'articulation de ces professionnels différents et quels sont les impacts de la rencontre de ces deux mondes sur les représentations de la vieillesse et l'inclusion des personnes âgées dans la société.

S'agissant du cadre théorique, ma recherche a pour toile de fond l'évolution des politiques de la vieillesse et la sociologie du tourisme.

Choix méthodologiques.

L'intérêt de mon travail réside, pour partie, dans la méthodologie choisie. En effet, j'ai fait le choix de mener mon travail à la manière de Dominique Argoud qui, dans une logique de bottom up, a analysé les articulations entre les réalisations concrètes et l'action publique en matière d'habitat pour les personnes âgées¹. Sur ce modèle, j'ai souhaité, analyser la mise en œuvre de la politique publique actuelle en faveur de personnes âgées par des acteurs de terrain à la fois directement concernés du fait qu'ils accompagnent le public cible de cette politique, ce sont les acteurs de la gérontologie ; mais également par des professionnels qui, a priori, n'ont rien à voir avec cette politique publique, ceux sont les professionnels du

¹ ARGOUD, D., L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement ? Enquête auprès des nouvelles formules d'habitat pour les personnes âgées, Rapport final Octobre 2008.

tourisme. Pour reprendre les propos de Pierre Lascoumes et Patrick Le Galles², il s'agit de porter un regard « en biais » sur l'action publique mise en œuvre dans le cadre du Bien vieillir. Par ce moyen, j'ai tenté de montrer que, s'agissant de l'accompagnement des personnes âgées fragilisées, les « acteurs cachés » que sont les professionnels du tourisme qui interviennent sur ce que l'on peut appeler les « scènes invisibles » que sont les villages de vacances, au sens de Lascoumes et Le Galles, apparaissent tout aussi importants que les gestes visibles et mis en scène par les acteurs de la gérontologie. Ainsi, cette démarche vise à permettre de mettre en avant le rôle de tous les acteurs et notamment de ceux qui ne sont pas directement impliqués dans l'accompagnement des personnes âgées, et à montrer comment l'analyse de l'engagement de ces acteurs « cachés » permet de donner du sens au changement social, et particulièrement, dans le cadre de ma recherche, à la représentation des personnes âgées et à démontrer comment cet engagement vient alimenter la construction sociale de la vieillesse.

L'intérêt de cette démarche ascendante est qu'elle permet aussi de confronter les intentions politiques déclarées dans le cadre du Bien vieillir à leur mise en œuvre pratique par les acteurs de terrain. Donc, pour le dire autrement, d'observer les éventuels écarts entre les objectifs de départ et les résultats atteints, c'est-à-dire de questionner l'utilité du Bien vieillir. Ainsi, mon travail de recherche ambitionnait de relever les points de convergence et les écarts qui peuvent exister entre les orientations stratégiques des institutions et les objectifs opérationnels poursuivis par les acteurs de terrain, et les résultats que ceux-ci peuvent obtenir par le biais des séjours.

Terrain et population du recueil.

Pour recueillir le matériau de ma recherche, je suis partie à la rencontre de ces deux mondes par le biais d'une enquête constituée d'entretiens semi directifs auprès des acteurs de la gérontologie qui financent et ou organisent des séjours pour les retraités, et des professionnels du tourisme qui reçoivent ces mêmes personnes âgées au sein de leurs équipements touristiques.

C'est le critère de la diversité qui a orienté la constitution de mon échantillon, tant du côté des acteurs de la gérontologie que des professionnels du tourisme. Il faut dire que le réseau de la gérontologie fédère dans ses rangs une multitude d'acteurs qui accompagnent des publics aux profils diversifiés correspondant aux catégories de la vieillesse que décrit notamment Vincent Caradec³, ces profils allant du jeune retraité actif issu de l'éthique activiste du 3^{ème} âge à la personne âgée dépendante en passant par les seniors, terme marketing, ou encore les retraités aidants d'un proche malade. J'ai donc souhaité rencontrer des professionnels représentatifs de cette diversité des publics et des acteurs.

S'agissant des professionnels du tourisme, j'ai également constitué un échantillon diversifié constitué de professionnels du tourisme social ou associatif et du tourisme marchand ou à but lucratif, qui gèrent des équipements installés dans des environnements diversifiés (mer, montagne et campagne) et dans des régions de France différentes.

16 entretiens ont été réalisés, 10 auprès d'acteurs de la gérontologie et 6 auprès de professionnels du tourisme et j'ai visité 5 équipements touristiques.

Ces entretiens et les observations que j'ai pu faire lors des visites constituent mon matériau principal, que j'ai complété d'un matériau accessoire constitué de deux enquêtes menées par le service des études de l'Agence Nationale pour les Chèques vacances.

² LASCOUMES, P., LE GALES P., *Sociologie de l'action publique*, Armand Colin, coll. 128, 2007.

³ CARADEC, V., *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, Paris, Armand Colin, 2012, 3^{ème} édition, 128p.

Points forts et principaux constats dégagés.

1) L'analyse des entretiens que j'ai pu réaliser auprès des acteurs de la gérontologie m'a permis d'identifier la fonction et l'importance des vacances dans la dynamique de prévention du vieillissement.

Au travers des prescriptions faites par une institution (caisse de retraite) qui finance les séjours par le biais d'un appel à projet, j'ai pu identifier les enjeux stratégiques du Bien vieillir qui s'articulent autour d'une conception activiste de la retraite. De fait, le public prioritaire pour cette institution est constitué des retraités encore autonomes (évalués en gir 5 et 6) mais fragilisés c'est-à-dire qui présentent un risque de perte d'autonomie du fait soit d'un niveau de ressources modeste, soit du fait de leur isolement, ou encore du fait d'une situation particulière ou d'un incident qui modifie leur vie quotidienne comme le deuil ou la maladie. D'un point de vue stratégique, pour cette institution les séjours doivent être un moyen de prévention du vieillissement par le maintien du lien social dans le cadre d'une politique qui n'aborde plus la vieillesse comme le déclin et la perte de capacités de la personne mais plus positivement comme une période de vie dans un parcours répondant le plus possible aux attentes de la personne et lui permettant de continuer à participer le plus longtemps possible à la vie en société. Cette institution considérant que les vacances sont un marqueur social fort, le fait pour un retraité de continuer à partir en vacances lui permet de conserver une place dans la société.

A un niveau plus opérationnel, les entretiens avec les acteurs de la gérontologie sont révélateurs de la fonction « d'innovateurs périphériques » dont parle Anne Marie Guillemard⁴ et qu'exercent, à mon sens, les porteurs de projet de séjours. L'analyse des entretiens a, sur ce plan, permis d'établir une typologie de ces acteurs en fonction de l'utilité qu'ils donnent aux séjours de vacances.

Ainsi, j'ai pu relever 5 types de porteurs de projet :

- ceux qui utilisent les vacances comme outil de repérage des fragilités et d'accompagnement social des retraités.
- ceux qui mettent les séjours de vacances au service de l'animation, au sein d'un établissement ou sur un territoire donné, le séjour de vacances vient donner de la vie aux personnes âgées, les mettre en mouvement.
- ceux pour qui les vacances sont un outil de participation des habitants et de développement local, au-delà de l'animation, le séjour de vacances permet aux retraités de prendre part aux initiatives et de contribuer à leur mise en œuvre.
- ceux qui travaillent, par le biais des séjours, à la mise en œuvre du répit des aidants, le séjour est proposé comme une pause durant laquelle la prise en charge de l'autre est suspendue et permet de se recentrer sur soi.
- et enfin ceux pour qui le séjour de vacances représentent une prestation supplémentaire qui leur permet de se démarquer de leurs concurrents, j'ai rencontré une structure d'aide à domicile qui m'a expliqué qu'elle évoluait aujourd'hui sur un marché, dans un secteur devenu très concurrentiel et que dans ces conditions, le séjour est un « plus » proposé aux usagers et à leurs familles qui peut faire la différence avec les autres structures qui ne le proposent pas.

2) Les entretiens menés auprès des professionnels du tourisme m'ont quant à eux permis d'analyser le positionnement de ces professionnels par rapport à la politique publique de prévention du vieillissement, le Bien vieillir, et par rapport au public cible de cette politique

⁴ GUILLEMARD, A. M., *Le déclin du social. Formation et crise des politiques de la vieillesse*, Paris, PUF, 1986.

c'est-à-dire les personnes âgées. Et en fonction de leur positionnement, de leur engagement social, les professionnels du tourisme peuvent aussi être classés en trois catégories :

- ceux pour qui les séjours constituent une vitrine sociale qui leur permet d'être identifiés sur le marché des séniors.
- ceux pour qui les séjours organisés par les acteurs de la gérontologie sont un vecteur d'intégration d'une nouvelle clientèle qu'ils n'étaient pas en capacité de capter sans infiltrer le réseau de la gérontologie.
- ceux pour qui ces séjours ont été une opportunité pour se spécialiser dans l'accueil des personnes âgées fragilisées avec le risque que présente pourtant cette clientèle dont le départ dépend fortement de financements publics.

A mon sens, ces professionnels du tourisme peuvent aussi être perçus comme des « innovateurs périphériques » au sens d'Anne Marie Guillemard⁵, car ils portent un regard nouveau sur la vieillesse, un regard positif puisqu'ils font des problématiques qu'elle soulève une occasion de développer leur activité.

3) Ce regard nouveau fait évoluer la construction sociale de la vieillesse en faisant la démonstration qu'il est possible d'accueillir des personnes âgées même fragilisées dans des villages de vacances ordinaires. Et c'est là, le 3^{ème} point fort que mon travail a permis de mettre en évidence.

En effet, l'observation et l'analyse de l'articulation des pratiques de ces professionnels de cultures différentes que sont les acteurs de la gérontologie et les professionnels du tourisme permet de découvrir de nombreux savoirs faire spécifiques développés pour le repérage et l'accompagnement des personnes âgées dans le cadre des séjours. Et même si les spécificités de ce public fragilisé le rend parfois complexe à accueillir dans les équipements touristiques ordinaires, il ressort des entretiens qu'il est important que ces séjours puissent continuer à être organisés dans des villages de vacances ordinaires ouverts à tous. Même si les équipes des villages de vacances, que les porteurs de projet qualifient de bonne volonté, ne bénéficient d'aucune formation particulière pour la prise en charge des personnes âgées fragilisées, ces équipes s'adaptent aux besoins de ces nouveaux clients, en travaillant sur leur propre représentation de la vieillesse qui, bien souvent, s'en trouve modifiée. En ce sens ces séjours peuvent apparaître comme autant de remparts contre l'exclusion des personnes âgées et un moyen pour changer les représentations sociales de la vieillesse.

Dans un contexte de raréfaction des financements publics et d'une forte concurrence, qui se constate tant du côté des acteurs de la gérontologie que des professionnels du tourisme, certes l'enquête met à jour des écarts importants entre les intentions politiques et les réalisations des acteurs sur le plan du Bien vieillir, mais la collaboration entre ces professionnels de cultures différentes n'en demeure pas moins positive sur le plan de l'inclusion des personnes âgées dans la société car l'ambition des porteurs de projet, comme des professionnels du tourisme, est bien de faire de ces séjours pour les personnes âgées fragilisées « des vacances comme tout le monde », ce qui vient remettre en question, dans une certaine mesure, la thèse développée par Jean Didier Urbain dans les années 80.⁶

⁵ GUILLEMARD, A. M. op cit.

⁶ URBAIN, J. D., *Les vacanciers des équinoxes*, in *Communications*, 37, 1983. p137 -148.